

POUR NOS LECTRICES

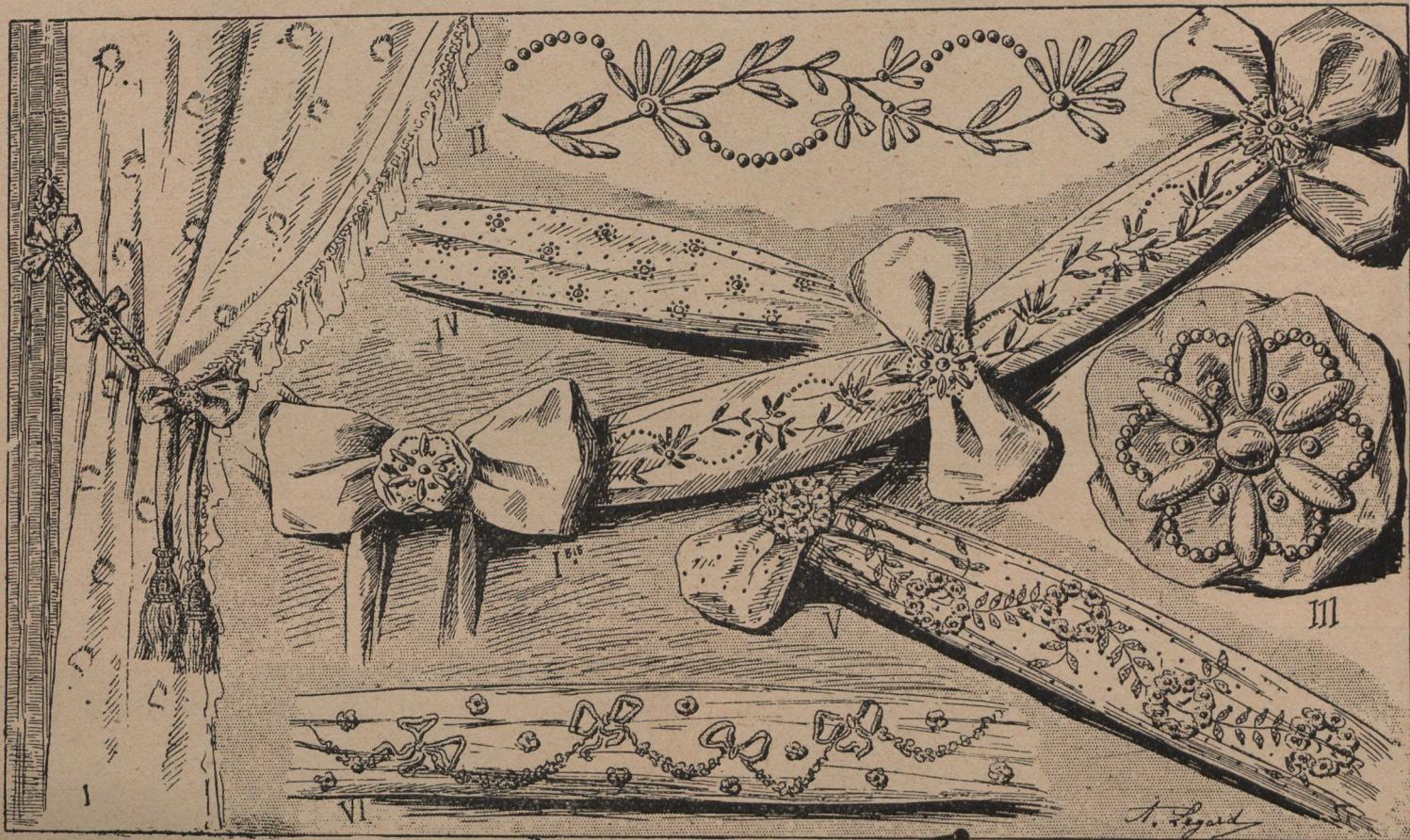
Pour la Ménagère — Recettes où il n'entre pas d'œufs

1. GATEAU SANS OEUFS — Une tasse et demie de sucre, une tasse de lait sûr, une demi-tasse de beurre, une tasse de raisin pressé, une cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de muscade, deux tasses et deux tiers de farine. Laissez cuire pendant une heure et vingt-cinq minutes dans un moule en fer-blanc.

BISCUIT AUX DATTES — Une grande tasse de dattes dénoyautées et coupées en morceaux, une tasse de sucre, deux-tiers de tasse de beurre, un peu de sel, de cannelle et de muscade. Mélangez le tout et ajoutez deux cuillerées à thé de poudre à pâte, une demi-tasse de lait et de la farine suffisamment pour épaissir.

BISCUITS AU LAIT SUR — Une pinte de lait sûr, une tasse de sucre, une demi-cuillerée à

thé de gingembre, deux cuillerées à thé de graisse fondue, deux grandes cuillerées à thé de soda, une demi-cuillerée à thé de crème de tartre. Battez le tout ensemble jusqu'à parfait mélange. Jetez dedans assez de farine pour faire une pâte maniable. Coupez plus épais que les biscuits dans lesquels il entre des œufs. Faites frire dans de la graisse chaude. Le gingembre empêchera vos biscuits de s'imprégner de la friture.



RIDEAUX ET EMBRASSES DE RIDEAUX

DE FIL EN AIGUILLE

Tout passe, tout lasse, tout casse.

C'est sans doute à ces deux premières propositions que nous devons les modifications incessantes que la mode apportée à nos toilettes, mais ce n'est pas seulement en elles que les différences de goût se manifestent. Il est facile de constater, en faisant visite à des maîtresses de maison appartenant à des générations différentes, que l'ameublement, la décoration, subissent des transformations plus lentes, mais tout aussi profondes. C'est ainsi que le confort actuel a supprimé toute la "bibeloterie", d'un goût souvent douteux, dont les élégantes de 1880 encombraient leurs tables, leurs cheminées, etc.; qu'on ne voit plus traîner dans tous les coins ces petits meubles disgracieux de forme, et si peu accueillants, dont la génération qui nous a précédés faisait ses délices; qu'on a renoncé à surcharger les fenêtres de rideaux épais, et autres nids à poussière contre lesquels la médecine moderne s'élève avec raison, car c'étaient là de véritables crimes de "lèse-oxygène" et de "lèse-soleil".

Bref, l'appartement moderne est devenu tout à la fois plus hygiénique et plus esthétique. On y prodigue l'air et la lumière, et la propreté est le premier luxe — car c'en est un — qu'on se donne aujourd'hui.

Notre gravure donne à nos lectrices un croquis de rideaux dans la note hygiénique et esthétique que dont nous venons de parler: tulle ocré brodé, envolanté de tulle point d'esprit. Nous savons toutes exécuter des rideaux de ce genre, puisqu'il suffit de faire à la partie supérieure une tête (comme à des petits rideaux de vitrage) sur laquelle on coudra les anneaux de cuivre ou de bois qui glisseront sur le long bâton fixé au mur. Le volant de tulle qui courra tout du long du rideau bouillonnera au bas, comme des flocons d'écume légère.

L'embrasse No 1 sera amusante à faire et son élégance sera charmante et vraiment chic. On emploiera du taffetas qu'on doublera de toile raide. Les noeuds eux-mêmes seront soutenus avec cette toile. Préalablement, on aura brodé l'espace compris d'un noeud à un autre. Nous donnons (Nos 2, 4 et 5) différents motifs de broderie, de travail divers, entre lesquels il sera aisé de choisir.

Le premier (Nos 1 bis, vue d'ensemble, 2 et 3, détail du travail) est une guirlande de marguerites en broderie rococo, entremêlée de perles blanches. Les noeuds sont retenus par des motifs formant cabochon en grosses perles ovales et rondes entourées d'un ruban de perles formant un cercle ondulé.

On pourrait, suivant la tonalité du taffetas employé pour l'embrasse, mettre des perles roses, imitation de corail; ce serait très joli sur du blanc, du gris très pâle, du vert éteint, etc.

Le numéro 4 est un semis léger de paillettes rondes d'or ou d'acier. On fera le cabochon comme l'indique le numéro 3, mais au lieu de perles, on emploiera des paillettes.

Le numéro 5 est d'un "XVIIIe" délicieux, n'est-il pas vrai? De mignonnes couronnes de roses en mousselines de soie y mutinent, reliées entre elles par une guirlande en lacet amande.

Chaque foliole a une paillette à son extrémité; de même le fond est parsemé de paillettes. A la place du cabochon des embrasses précédentes, on placera une couronne de roses.

Il sera facile d'exécuter cette embrasse qui relèvera avec un galbe charmant des rideaux de mousseline, de tulle, etc.

Le numéro 6 est décoré d'une guirlande faite en ruban de taffetas froncé irrégulièrement pour imiter des roses minuscules. Des noeuds Louis XVI en ruban comète sont disposés de place en place.

Les noeuds de taffetas de cette embrasse pourront être ornés du même motif de perles et de paillettes que celui du numéro 3.